

éducation. Mouvement de grogne hier matin au lycée Millet à Cherbourg

Un jeté de sac contre le nouveau bac

APRÈS le jeté de robes des avocats ou le jeté de blouses des infirmières, voici venu le lancer de cartables des lycéens.

On dépose les cartables, on ne les jette pas vraiment. Certains ont quand même des calculatrices à plus de 100 euros à l'intérieur !

Élève de terminale du lycée Millet

Hier matin, plusieurs dizaines d'élèves du lycée Millet de Cherbourg ont mené une action symbolique en déposant leurs sacs devant les bâtiments de la direction, agitant au passage des pancartes hostiles « au nouveau bac de Blanquer » et aux nouvelles épreuves dites « E3C ».

« C'est le flou le plus total. Les premières épreuves commencent lundi prochain, et personne ne sait comment cela va se dérouler. Rien n'a été préparé, il y a de nombreuses failles » dénonce au nom de ses camarades Titouan Lechevallier, élève de terminale ES, et responsable fédéral du syndicat MNL-50. Pour lui, la mise en place d'une nouvelle formule aurait dû impliquer « des explications claires » et « un examen blanc » pour assurer une transition « en toute tranquillité ».

Les professeurs également mobilisés

Allant jusqu'à évoquer « une détresse générale » des lycéens, il demande aux instances le report ou l'annulation des épreuves « E3C » et insiste pour retrouver « un bac digne de ce nom. »

Ce mouvement porté par les élèves a été suivi par certains professeurs, mécontents eux aussi de cette réforme. « On les soutient car nous sommes également concernés. Ces épreuves E3C sont complètement désorganisées. C'est fait à la va-vite. Et puis, il y a des bugs dans les sujets qui ne sont pas les mêmes selon les établissements. Cela va accentuer les inégalités entre les lycées », prévient Sophie Corpel, professeur d'histoire-géographie, déjà présente au jeté de cartables organisé la semaine dernière à Saint-Lô. « Et nous serons devant la permanence de la député Sonia Krimi lundi prochain à 18 heures. » L'occasion pour eux de vider leur sac...

Titouan Lechevallier

Baptiste HUE



De nombreux élèves du lycée Millet ont effectué hier matin un dépôt de cartables « en signe de deuil d'un bac de qualité ». undefined